

# DOSSIER



L'actualité  
reste riche  
en cette année  
de pandémie !

Certes Cuba résiste mieux  
que beaucoup de pays,  
mais à quel prix !

Ce DOSSIER fait un point de  
la situation sur l'île sur :

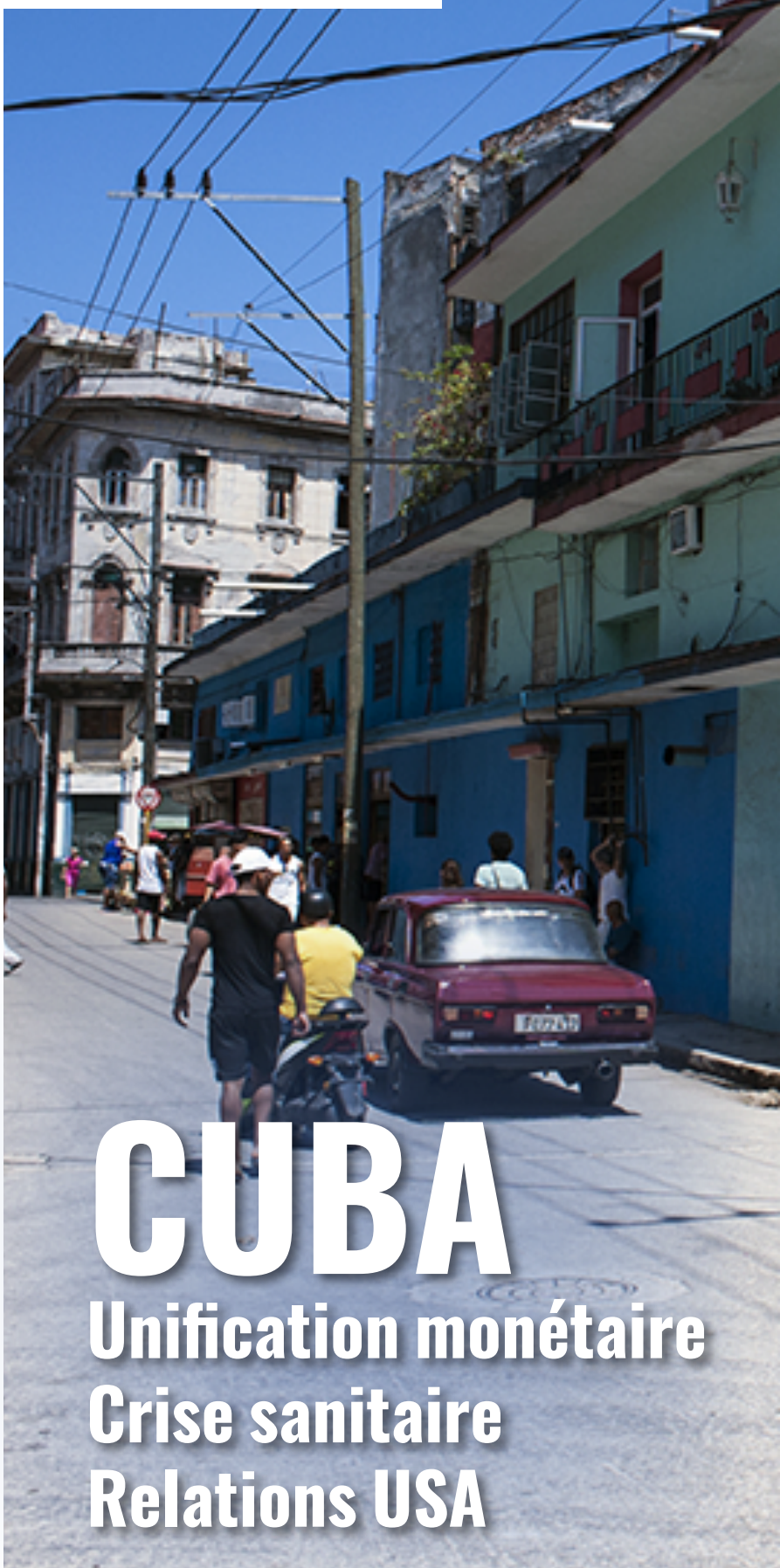
➤ l'unification monétaire ! une décision  
capitale attendue depuis longtemps.  
Notre ami Stéphane Witkowski, président  
de l'IHEAL, nous livre son analyse sur ce  
bouleversement économique de la société  
cubaine !

➤ la crise sanitaire qui à Cuba, comme  
ailleurs, perturbe l'activité économique,

➤ les engagements de campagne du  
Président Biden, après plusieurs mois,  
ne sont toujours pas effectifs concernant  
la levée du blocus des USA.

Roger Grévoul, président fondateur  
de Cuba Coopération y revient.

┌ Raison de plus pour s'inscrire dans les  
initiatives des associations européennes  
de solidarité avec Cuba les derniers  
samedis d'avril et mai avant l'Assemblée  
Générale de l'ONU du 23 juin ! ┘







# L'unification monétaire :

## une petite "révolution" dans La Révolution ou un simple ajustement technique ?

**Notre ami Stéphane WITKOWSKI, président du Conseil d'orientation stratégique de l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine (IHEAL), nous livre son point de vue sur la question monétaire à Cuba.**

Le père jésuite Pierre de CHARENTENAY, ancien rédacteur en chef de la revue Études observait judicieusement que « **Cuba est un système unique sur lequel il faut prendre garde de ne plaquer aucune analyse toute faite.** » (« Église et État à Cuba », Études, Paris, décembre 1988). Cette remarque vaut autant pour la vie politique du pays que pour sa situation économique qui ont été directement conditionnées par l'environnement géo-politique de l'île, via cet étai exercé par les États-Unis d'Amérique depuis la Révolution de 1959 et jusqu'à nos jours. Pour être plus précis, on pourrait remonter à John ADAMS, le deuxième Président des États-Unis d'Amérique (1797 – 1801) qui considérait déjà Cuba comme une simple extension naturelle du territoire nord-américain : on ne peut expliquer les enjeux actuels cubains sans comprendre cette réalité permanente. Dans les crises et les épreuves, la capacité de résistance, la créativité et l'intelligence du peuple cubain se sont toujours exprimées avec talent. Les dirigeants du pays et la société cubaine ont souvent su trouver des solutions pragmatiques et réalistes pour faire face aux chocs de toute nature.

Annoncée depuis 2008 et sans cesse repoussée, la mise en œuvre de l'unification monétaire par le Président Miguel DIAZ – CANEL, sur la base d'un taux de change unique de 24 pesos cubains pour un dollar, constitue une décision courageuse, qui est entrée en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021. La suppression de la circulation des deux monnaies qui avaient cours dans le pays – le peso convertible (CUC) et le peso cubain (CUP) représente une évolution majeure du fonctionnement de l'économie nationale.

L'île tourne donc la page de ce système unique au monde dont la création remonte à la « période spéciale en temps de paix », consécutive à la chute de l'URSS. Cette période, particulièrement éprouvante, a été marquée par l'adoption de mesures drastiques, la mise en œuvre des stratégies les plus variées pour préserver l'économie du pays et sauvegarder les conditions de vie des Cubains (carnet de rationnement, coupures d'électricité programmées, ouverture au tourisme...).

En juillet 1993, considérant la « situation dramatique » selon ses propres termes, Fidel Castro avait dû faire des concessions économiques, en autorisant la circulation de devises convertibles, dont le dollar. Présentée comme une « mesure antipathique mais nécessaire », cette décision était destinée à être temporaire mais qui a été remplacée dès 1994 par la création d'un peso convertible (CUC) adossé au dollar. Il fallait sauver le pays, coûte que coûte !

Toutes les ressources de la société cubaine (qualités intellectuelles, niveau de formation, créativité et débrouillardise...) ont été mises à contribution, y compris l'appel aux officiers supérieurs des Forces Armées Révolutionnaires (FAR) pour gérer les entreprises. C'est ainsi qu'à travers la gestion de divers complexes touristiques, des compagnies aériennes, des hôtels, des restaurants, des marinas, des agences de location de véhicules ou des grands magasins, via un conglomérat associé à l'armée, l'État gère indirectement une partie de l'économie du pays.

La conjugaison d'un afflux croissant de touristes étrangers dans l'île et le développement des investissements étrangers pouvait expliquer, au



départ, la mise en place d'une économie à deux vitesses, reposant sur cette dualité monétaire originale. Progressivement, elle conduisait le pays à une société à deux vitesses, risquant de saper, à terme, les principes solidaires et égalitaristes qui constituent l'un des principaux fondements de la Révolution de 1959.

Au-delà d'une forme de discrimination ressentie par ceux qui avaient accès au peso convertible et donc avantagés par rapport à ceux qui n'avaient que le peso cubain, la circulation de ces deux monnaies officielles finissait par poser de nombreux problèmes pour les entreprises, qui devaient avoir une double comptabilité.

À titre d'exemple, dans les magasins, les articles de base étaient vendus en pesos cubains, tandis que de nombreux produits importés, comme l'électroménager, étaient vendus en pesos convertibles.

Si les salaires et les retraites étaient versés en pesos cubains, les touristes étrangers n'utilisaient uniquement que les pesos convertibles.

Il était évident que les inconvénients devenaient supérieurs aux avantages et les autorités

cubaines, conscientes des enjeux, cherchaient le meilleur moment pour pouvoir sortir le pays de cette situation.

**La problématique se résumait à deux questions : quand et sous quelle forme ? Elle se doublait d'une équation à trois inconnues : politique, économique et sociale. La décision ne pouvait être indolore et contenait des risques de mécontentements sectoriels, sporadiques ou populaires.**

Pour obtenir une certaine forme de consensus, il fallait faire valider cette décision en amont, preuve de prudence et de sagesse. Elle a donc été prise après un grand nombre de délibérations dans le pays à différents niveaux : au sein des instances dirigeantes (Assemblée, Parti, Conseil d'État, gouvernement) ; parmi les cercles d'économistes ou les milieux intellectuels (où les avis étaient partagés) ; auprès de la population plusieurs « ballons d'essai » (par différents canaux, dont les assemblées délibératives, le courrier des lecteurs de Granma), avaient été expérimentés pour « sentir le pouls » et notamment vis-à-vis des retraités, directement concernés par la mesure.

D'un point de vue technique, s'agissant d'une des tâches les plus complexes, il fallait définir la parité du taux de change, d'autant qu'il y avait une « multiplicité cambiaire », comme le précise avec pertinence « La Lettre de veille économique de Cuba » - N° 2 – Février 2021 « Les touristes et les particuliers pouvaient échanger CUC contre CUP et acheter des biens de consommation au taux de 1 CUC = 24 CUP ; les administrations et les entreprises publiques utilisaient dans leur comptabilité un taux de 1 CUC = 1 CUP (1 USD), sans compter les nombreux taux intermédiaires ».

Pour rajouter à la complexité, l'apparition depuis 2019 d'un nouveau mode de paiement scriptural, la MLC (« Monnaie librement convertible », adossé au dollar) se développe de plus en plus dans les relations commerciales.

Visiblement et préparée de longue date, la décision du gouvernement cubain est d'autant plus méritoire qu'elle est intervenue dans une conjoncture économique particulièrement difficile en ce début d'année 2021. Tous les clignotants étaient au « rouge » : renforcement des lois extra-territoriales nord-américaines (activation du titre III de la Loi HELMS – BURTON, inscription de Cuba sur la liste noire



comme un État « soutenant le terrorisme »), l'adoption d'une panoplie de mesures prises par l'administration TRUMP contre Cuba pendant quatre ans, la persistance des effets du blocus/embargo conjuguée avec les conséquences de la pandémie, la fermeture de l'île aux touristes, la réduction significative d'entrées de devises et notamment les transferts de la diaspora et les contractions de la production et des exportations.

Si l'arrivée au pouvoir de l'administration BIDEN coïncide, dans le temps, avec l'entrée en vigueur de cette décision, aucun lien de causalité ne peut être établi entre les deux événements. Si les autorités cubaines ont probablement dû mieux accueillir l'élection de Joe BIDEN plutôt que la réélection de Donald TRUMP, elles ne se sont jamais fait beaucoup d'illusions sur un revirement de la politique des États-Unis vis-à-vis de leur pays. La politique de « détente » qui avait été initiée par Barack OBAMA entre les deux pays n'est plus d'actualité. Au-delà de différences de style entre ces deux Présidents démocrates et issus de générations différentes, la donne politique au Congrès n'est plus la même qu'en 2014 et Joe BIDEN ne devrait donc pas prendre d'initiatives nouvelles dans ce dossier avant les élections de mi-mandat, prévues dans deux ans. La consolidation de sa majorité démocrate au Congrès prime sur toute autre considération extérieure. La porte-parole de la Maison Blanche, Jen PSAKI, a d'ailleurs été claire, excluant qu'un changement d'attitude de Washington à l'égard de Cuba « ne faisait pas partie des priorités du Président des États-Unis d'Amérique ».

### **Les objectifs généraux du gouvernement cubain ont été expliqués au pays et au monde extérieur.**

**Il s'agit d'abord de répondre aux attentes de la population pour mettre fin aux inégalités entre Cubains eux-mêmes, relancer l'économie du pays en dopant la production locale, susciter une meilleure capacité d'exportation, et renforcer une motivation plus grande pour les travailleurs par une rémunération plus juste, selon leurs compétences, leurs responsabilités et leur travail fourni.**

L'une des conséquences de cette unification monétaire a été l'augmentation des salaires (hausse du salaire minimum et installation d'une nouvelle « grille salariale ») ainsi que la hausse des pensions pour compenser la forte inflation attendue. Dans un certain nombre de métiers, dans le domaine productif et en particulier pour des postes complexes, l'une des finalités recherchées est que ceux qui exercent des responsabilités puissent obtenir des salaires revalorisés, en adéquation avec leur niveau de formation et leurs compétences. Autre conséquence logique : la masse monétaire en circulation entraînera automatiquement une hausse des prix.

Plusieurs paramètres doivent être pris en compte simultanément par les autorités : l'élévation du pouvoir d'achat pour le plus grand nombre et la maîtrise de l'inflation, la libération progressive des prix, des produits et des services et notamment les tarifs des produits de

base, notamment dans l'alimentation et « le panier de la ménagère ».

Le défi consiste à sauvegarder divers avantages acquis, auxquels les Cubains sont attachés (les services électriques, téléphoniques et de transport, les médicaments, la santé, la sécurité sociale, l'éducation à tous les niveaux de l'enseignement) et notamment l'assistance sociale aux secteurs et aux personnes les plus vulnérables. À titre d'exemple, les enfants, les personnes malades et les personnes âgées continueront d'être protégés par les subventions de l'État. Mais tout en s'assurant qu'on ne devait laisser personne sans protection, le gouvernement introduit un concept de « gradualité ». Il s'agit de maintenir une panoplie d'aides aux produits et services dans une phase initiale, pendant la première année et analyser chaque cas et selon des situations spécifiques, des mécanismes de prise en charge des personnes et non en fonction des produits.

En d'autres termes, il s'agit de réorganiser d'autres formes de redistribution dans le pays, éliminer des gratuités indues et des subventions excessives. L'objectif sous-tendu est de favoriser le travail et donc de réhabiliter le rôle du salaire comme source principale de revenus pour la population.

Les autorités cubaines ont pris conscience qu'il était « très difficile pour les gens de réagir positivement au travail sans une bonne augmentation de la gratification monétaire ».

### **Par cette réforme, le gouvernement donne aussi un signal positif et un argument de poids vis-à-vis des investisseurs étrangers en leur présentant une économie cubaine plus simple et plus « lisible ».**

Appelées à renforcer leur productivité et leur compétitivité, devant s'adapter aux nouvelles normes monétaires et comptables, les entreprises cubaines et étrangères seront davantage confrontées à la réalité du marché.

Par ses conséquences économiques et sociétales inéluctables, son impact sur le pouvoir d'achat des ménages et sur l'emploi s'esquisse un nouveau paysage économique et social dans le pays. Par l'élargissement du travail « pour compte propre » (« cuentapropistas ») à plus de deux mille activités recensées dans de nombreux secteurs, le gouvernement donne aussi le signal que ce « secteur privé embryonnaire » ouvre le chemin plus largement aux activités privées pour une partie plus substantielle de l'économie du pays. Précisons que le secteur privé à Cuba représente déjà 33% de la population active de l'île. Bien entendu, l'État continuera à se concentrer sur des secteurs considérés comme stratégiques, qu'il s'agisse des produits d'exportation (mines, sucre, tabac, produits pharmaceutiques...) ou les services publics (éducation, santé, télécommunications, transports, construction, banque, presse...). Il en découle une meilleure répartition entre le rôle de l'État et le secteur privé.

Demeure une question : cette décision audacieuse préfigure-t-elle une petite « révolution » dans la Révolution ou s'agit-il d'un simple ajustement technique ?

**Stéphane WITKOWSKI**



Malgré tous les efforts réalisés, les moyens financiers et humains mis en œuvre, la situation fin mars face à la pandémie, était toujours préoccupante.

La qualité et la réactivité du système de santé du pays est un atout majeur dans la lutte contre la pandémie, et pas seulement pour Cuba.

## Situation due à la pandémie à Cuba

### Un constat et des résultats reconnus partout dans le monde

Globalement, les chiffres sont inférieurs à ceux relevés dans nombres autres pays. Le taux de létalité (pourcentage du nombre de décès) est à Cuba de 0,78 % alors qu'il est de 2,20 % dans les Amériques et de 2,03 dans le monde).

### Mais les faits sont là, douloureux

Dans certaines provinces, villes, quartiers, les indicateurs sont à nouveau au rouge. Durant les mois de janvier, février et mars, les nouveaux cas ont été plus nombreux que les mois précédents. Des mesures supplémentaires visant à contenir la pandémie ont dû être mises en œuvre : augmentation des centres d'isolement pour les personnes atteintes de la maladie et ceux qui les ont côtoyées, restrictions des déplacements, fermeture de lieux de travail non essentiels. Contenir, faire reculer le virus et pratiquer, dès cet été, la vaccination de la population tout entière, tel est le calendrier des responsables cubains.

### Un Blocus qui accentue l'insoutenable

→ 2020, blocage de l'importation de respirateurs, marquant une fois de plus, l'intention « d'étouffer » le peuple cubain au prix de vies humaines et plus directement aujourd'hui, celles des patients positifs à la COVID-19 sur l'île.

→ la campagne de dénigrement des missions internationalistes, toujours en cours par l'administration étasunienne et la tentative de les affubler du qualificatif d'esclavage relève à nouveau de la volonté de nuire à un pays solidaire dans une période critique pour l'humanité.

### Dans le même temps, Cuba a...

→ déployé de nombreuses missions médicales internationalistes, en Amérique latine pour les plus importantes (Haïti, Venezuela, Bolivie, Brésil, Guatemala, etc),

→ apporté son aide et son assistance à plus d'une quarantaine de pays à travers le monde en difficulté face à la pandémie notamment en Europe: en Italie, en Andorre et plus récemment en France outre-mer (Martinique).

## Un système de santé structuré et efficace

### Ses atouts

→ Le système de santé cubain se décline de l'échelle nationale (Ministère de santé publique : MINSAP) à l'échelle provinciale, de la municipalité, jusqu'au quartier avec le médecin de famille comme lien direct avec la population qui assure un suivi régulier avec ses patients (en particulier avec les séniors).

→ Sa médecine est résolument préventive et intégrale. Elle s'organise depuis les cabinets médicaux du médecin et infirmier(ère) de famille (plus de 40 000 professionnels) aux polycliniques (principales spécialités), zones de santé intégrant d'autres structures (maisons de retraite, maternités, cliniques), à la direction municipale puis provinciale (hôpitaux) jusqu'au MINSAP avec ses hôpitaux de référence et instituts.

→ Pour mettre en place une telle stratégie, adopter ces mesures et appliquer ces protocoles, il faut des ressources humaines. Cuba n'en manque pas avec des professionnels de santé très bien formés (formations ouvertes aussi aux professionnels de santé étrangers).

Cette organisation intégrée garantit le recueil et

la remontée des informations de terrain jusqu'à la direction du MINSAP et la mise à jour de la stratégie et des protocoles appliqués contre la pandémie.

### Des éléments de lutte contre la pandémie

→ Un groupe technique et un groupe de vigilance de santé réunis quotidiennement par la présidence de la République chapeautent l'ensemble des structures et associent, entre autres, des ministères, les centres de recherche et innovation, les universités, etc.

→ Les statistiques et données épidémiologiques sont exposées régulièrement et détaillées lors de l'intervention tous les matins à partir de 9h00 à la télévision et sur les réseaux sociaux du Docteur Francisco Durán, directeur national d'épidémiologie du MINSAP.

Dans cette lutte de longue haleine, une stratégie de prévention des contaminations est un atout majeur. Elle va déterminer si la pandémie est contrôlée ou non; elle est gagnante lorsqu'elle permet d'éviter la saturation du système de santé.



Docteur Francisco Durán directeur national d'épidémiologie du MINSAP à la télévision cubaine lors de son intervention le 20 janvier 2021.

### Ses capacités

- Faire des tests PCR
- Avoir l'adhésion de la population (qui aime ses médecins)
- Produire ses propres tests & des écouvillons
- Être créatif dans la fabrication, re-conception de respirateurs pour étendre leur capacité.
- Prévoir des structures d'accueil pour la mise en quarantaine, pour isoler les cas suspects et assurer leur prise en charge.
- Disposer de produits pharmaceutiques susceptibles d'être actifs contre la COVID-19 et la capacité de production. La valorisation des travaux de la recherche biomédicale sous forme de médicaments et vaccins a permis auparavant à Cuba de faire face à certaines infections et épidémies grâce à un investissement sur le long terme. Cuba dispose d'une force de production qui garantit une souveraineté pour la mise à disposition d'un certain nombre de produits.

### Recherche de traitements :

Depuis des années, l'expérience et le travail des chercheurs cubains a permis d'identifier de nombreuses molécules d'intérêt thérapeutique. L'institut Finlay de vaccins (IFV - BioCubaFarma), le Centre d'Ingénierie Génétique et Biotechnologique (CIGB), le Centre d'Immunologie Moléculaire (CIM), l'institut de médecine tropicale Pedro Kouri (IPK), figurent parmi les fleurons des sciences biomédicales et de la biotechnologie cubaines impliqués dans la production de vaccins et produits pharmaceutiques contre la COVID-19. Tout le secteur de la recherche avec l'ensemble des laboratoires du consortium BioCubaFarma et de l'éducation supérieure (Université des Sciences Médicales de La Havane, Université de La Havane, Université des Sciences Informatiques, etc) ont été mobilisés pour faire face à la COVID-19 de façon conjointe et coordonnée.

### Les vaccins

La prophylaxie fait partie de l'arsenal de prévention avec les vaccins. 4 vaccins cubains sont en phases d'essais cliniques et en attente de l'approbation finale de mise sur le marché. De nombreux traitements prophylactiques ont été mis au point dans les centres de recherche cubains dans la lutte contre le cancer ou pour faire face à des agents pathogènes. Ces traitements ont pour objectif de stimuler le système immunitaire et servent aujourd'hui dans le traitement des patients à la COVID-19.

La réactivité en recherche, c'est aussi s'intéresser au traitement des séquelles de la COVID-19 en particulier au niveau neurologique. Le Centre National d'Animaux de Laboratoires (CENPALAB), par exemple, est un centre déjà impliqué dans la recherche et l'évaluation de traitements contre les maladies neurodégénératives avec le CNEURO. Il propose avec l'Institut de Neurologie et Neurochirurgie (INN) de La Havane le développement de stratégies neuro-protectrices contre la COVID-19.

La réactivité face à la COVID-19, c'est aussi prévoir et anticiper l'évolution des besoins logistiques avec par exemple la construction de nouveaux laboratoires d'analyses biologiques dans les provinces de Las Tunas, Sancti Spiritus, Granma et l'île de la Jeunesse.

# à savoir... sur Cuba...

## Les indicateurs en santé

Ils sont parmi les meilleurs au monde (statistiques de l'OMS /2018) plus grand nombre de médecins pour 10 000 habitants au monde (84,22).

Le taux de mortalité infantile est équivalent à celui des pays les plus développés.

La réputation de Cuba, de son système de santé, de ses médecins et professionnels de santé, de sa recherche biomédicale, de ses produits pharmaceutiques, de sa biotechnologie, est bien connue.

## La COVID-19

Au cours de l'année 2020, Cuba est toujours restée dans le scénario le plus favorable en gardant toujours une longueur d'avance pour éviter la saturation du système de santé dans les scénarios les plus défavorables voire critiques.

## Voyager à CUBA

Tout voyageur arrivant à Cuba doit :

- présenter le résultat négatif d'un test PCR effectué moins de 72H avant l'arrivée à Cuba
- se soumettre à un test PCR (obligatoire) effectué à l'aéroport dès l'arrivée à Cuba ;
- s'acquitter d'une taxe sanitaire à l'aéroport d'un montant de 30 USD (Il est possible que cette taxe soit incluse dans le prix du billet). Il est recommandé de contracter une police d'assurance spéciale Covid-19 pour une éventuelle prise en charge des frais médicaux relative à ce virus sur le territoire cubain.

-À son arrivée, le voyageur est transféré dans l'hôtel qu'il a réservé en quarantaine jusqu'à obtention du résultat du test réalisé à l'aéroport.

Les voyageurs (hors tours opérateurs) sont transférés dans une structure désignée par les autorités cubaines pour une période d'isolement (transport et hôtels aux frais du voyageur) de 5 nuits et 6 jours... **Vous aurez tous les détails actualisés sur le site de France diplomatie ([www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr))**

## CUBA, un modèle de solidarité humanitaire

La figure emblématique de la solidarité en situation d'épidémie et de catastrophes naturelles à l'international sont

### les Brigades médicales cubaines HENRY REEVE.

Impliquées notamment dans la lutte en Afrique contre l'épidémie d'Ebola (et sur d'autres continents), elle symbolise aujourd'hui la solidarité de Cuba à l'échelle mondiale pour faire face à la pandémie actuelle.

Cuba, premier pays à appeler de ses vœux une coordination mondiale pour faire face à la COVID-19.

C'est aussi le pays qui s'engage à approvisionner en vaccins les pays pauvres, les grands oubliés de la pandémie.

**APPEL** pour l'attribution du prix Nobel de la Paix aux Brigades médicales cubaines Henry Reeve

Association Cuba Coopération France - Association France Cuba - Association Cuba Linda - Association Cuba SI France - Groupe d'amitié avec Cuba de l'Assemblée Nationale

Rejoignez-les : [cuba.cooperation@orange.fr](mailto:cuba.cooperation@orange.fr)



L'actuel  
Président des  
États-Unis a  
récemment  
annoncé une  
révision de  
la politique  
agressive  
de son  
prédécesseur  
envers Cuba.

Cependant,  
après presque  
deux mois  
d'entrée de  
Joe Biden dans  
le bureau ovale,  
le sinistre  
fantôme de  
Donald Trump  
continue de  
régner dans la  
conduite de  
Washington  
envers la plus  
grande île  
des Antilles.

## Président Biden, l'intelligence et le respect vis-à-vis de Cuba doivent sans attendre prévaloir !

Les déclarations faites le 8 mars par la porte-parole de la Maison-Blanche, Jen Psaki, confirment que rien de nouveau ne s'est produit avec Biden concernant la posture hostile des États-Unis à l'égard de l'île des Caraïbes.

Jen Psaki a exprimé, selon des articles de presse, qu'un « éventuel changement de politique à l'égard de Cuba ne fait pas partie des priorités de l'actuel Président des États-Unis ». C'est un mauvais présage pour les tentatives de normalisation des relations entre les deux pays, initiées par l'ancienne administration démocrate de Barack Obama au cours de son deuxième mandat et que Trump a totalement annulées.

Et il est vrai que l'agressivité, promue par l'ancien dirigeant républicain reste intacte jusqu'à aujourd'hui, alors que des mesures coercitives drastiques persistent en raison de l'inclusion de Cuba dans la liste des pays qui soutiennent le terrorisme et dans l'application de 240 mesures restrictives qui causent beaucoup de tort aux Cubains, et qui nuisent également aux citoyens américains.

Cynique, inhumain, l'ancien Président a resserré le blocus de Cuba au milieu de la pandémie de Covid-19, dans le but malveillant de l'étrangler une fois pour toutes.

Les nombreuses sanctions imposées sont si globales qu'elles interfèrent dans les relations de Cuba avec des pays tiers, dans les transactions commerciales et financières avec des entreprises et des banques internationales. C'est le cas avec notre pays.

C'est une situation paradoxale, injuste, illégale, relevée et condamnée partout dans le monde.

Nombreux sont ceux qui estiment que Biden peut utiliser les prérogatives dont il dispose en tant que Président pour retirer Cuba de la liste des pays qui parrainent le terrorisme et supprimer les sanctions qui empêchent les voyages et la libre circulation des envois de fonds entre les deux pays.

De la même manière, l'actuel occupant du bureau ovale peut suspendre le chapitre III de la loi Helms-Burton et s'engager à cesser d'appliquer ce règlement cruel, imposé aux Cubains pour resserrer le siège économique, commercial et financier.

Le Président Biden pourrait aussi mettre fin :

- à la persécution des approvisionnements en carburant du plus ancien archipel antillais,
  - aux attaques constantes contre ses agents de santé.
- Les valeurs humaines et solidaires du personnel de santé cubain ont une nouvelle fois été démontrées dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 et Internationalement reconnues.

Plus de 80 membres démocrates du Congrès ont demandé à leur Président de renverser la politique de Washington envers La Havane, les autorités de 15 villes, des organisations religieuses, des universitaires, des mouvements sociaux se prononcent en ce sens aux États-Unis...tandis que des millions de personnes aux quatre coins du monde exigent et attendent la même détermination.

Notre association  
avec de nombreuses autres  
dit haut et fort :

**« Le temps presse ! La population cubaine souffre des conséquences de cette politique indigne, inhumaine ! Le changement d'attitude de ce grand voisin doit être une priorité ».**



# Lettre urgente au Président Biden

par Carlos Lazo, le 13/03/2021

Cher Président Biden, il y a 17 ans, j'étais soldat américain envoyé à la guerre d'Irak. En novembre 2004, j'ai participé à la bataille de Falloujah... Je me souviens comme des bombes, des explosions, du sang et de la mort... moi, cubano-américain, médecin de combat au service de mon pays d'adoption. J'ai aidé des soldats américains blessés et fermé les yeux des jeunes Marines décédés. Je crois que ce que j'ai fait, ce que j'ai vécu, me donne le droit de vous écrire, d'ouvrir mon cœur, même de vous supplier.

Aujourd'hui, je continue de servir les États-Unis... Je suis professeur d'espagnol dans un lycée de Seattle, Washington..Beaucoup de mes étudiants se sont rendus à Cuba avec moi. Voir ces jeunes Américains partager, chanter et rire avec de jeunes Cubains, c'est le plus grand cadeau que quelqu'un comme moi puisse recevoir ; fils de Cuba et des États-Unis.

Oui, Monsieur le Président. Cuba et les États-Unis sont comme ma mère et mon père. Je suis né et j'ai grandi à Cuba. J'y ai rencontré le premier amour. Des années plus tard, aux États-Unis, j'ai fondé une famille. J'y ai réussi à réaliser mes rêves les plus chers. Ma vie, comme celle de tant d'Américains cubains et d'immigrants, tourne et se nourrit de la terre qui m'a vu naître et dont elle m'a accueilli en tant que fils. Il n'y a aucune contradiction à avoir deux patries et à souhaiter le meilleur pour les deux.

Aussi, en octobre 2020, en pleine campagne présidentielle, nous vous avons adressé une pétition. À votre arrivée à la Maison Blanche, nous vous avons demandé d'abroger les sanctions qui pèsent sur le peuple cubain. Nous étions motivés par la foi et l'espérance. Vous avez promis de lever les mesures anti-famille imposées par Trump ; c'est pourquoi nous avons apporté notre plein soutien à votre candidature.

Sous la présidence de Donald Trump, les sanctions économiques contre le peuple cubain se sont intensifiées. Au milieu de la pandémie de COVID-19, Trump a limité et interdit l'envoi de fonds familiaux à Cuba, poursuivi les navires de carburant qui approvisionnaient l'île.... Alors que le coronavirus a laissé une trace de douleur et de mort aux États-Unis et dans le monde, Trump était déterminé à couper la lumière des maisons et des hôpitaux de l'île. Alors que la planète criait à la solidarité et à la coopération, le Président des États-Unis persécutait les brigades médicales cubaines. Alors que l'humanité essayait de trouver un répit, Trump étouffait le peuple cubain.

Monsieur le Président, nous connaissons les priorités et les défis auxquels vous êtes confronté lorsque vous assumez la présidence. Avec humilité et respect, nous pensons que l'une de ces priorités doit être de modifier la politique brutale et obsolète des États-Unis envers le peuple cubain.

Les restrictions actuelles punissent les Américains, les Cubains américains, les Cubains et les gens du monde entier. En temps de pandémie, les considérations politiques doivent céder aux considérations humaines.

Cher Président, il y a des années, pendant la guerre, j'ai aidé de jeunes soldats qui auraient pu être vos enfants ou les miens. J'ai vu mourir des camarades d'armes qui étaient comme des frères. J'ai tenu la main des morts. J'ai élevé une prière à Dieu et fermé les yeux de celui qui était mort. ... Au Président Biden, j'ai le droit de lui demander, de l'implorer : **Aidez mes frères et soeurs de l'île !**  
**Levez les sanctions qui pèsent sur le peuple cubain !**  
**Pour l'amour de Dieu ! Déposez ces murs et construisez des ponts ! Ponts d'amour !**

Source : site "Cuba en Resumen" & "Cubadebate"



©Photo ONU/Ewan Schneider

## VOTE À L'ONU

### Le 23 juin 2021, l'Assemblée générale de l'ONU aura à se prononcer une nouvelle fois pour ou contre le blocus des États-Unis à l'encontre de Cuba.

En 2019\*, l'Assemblée générale des Nations Unies a rejeté le blocus économique, commercial et financier imposé à Cuba par les États-Unis et appelé à y mettre fin, soulignant son caractère illégal et antimultilatéral. Cette résolution s'ajoute aux 28 qui ont déjà été adoptées depuis 1992.

Le Président Biden doit faire face au respect de ses promesses ; Les associations européennes de solidarité avec Cuba répondront à l'appel de la chaîne « Europe for Cuba » du 5 avril et participeront à la journée de soutien au texte réclamant la levée du blocus présenté le 23 juin à l'AG de l'ONU. La date de cette journée n'est pas encore arrêtée (au moment où ces lignes sont écrites), mais notre association, ses comités locaux s'associeront aux différentes initiatives qui seront organisées.

\*Il n'y a pas eu d'AG à ce sujet en 2020 du fait de la pandémie



Flasher  
moi!





## Eusebio, messager de la vérité de la Révolution

Camarades,

Nous sommes ici pour accomplir notre devoir amer et inéluctable, de faire nos adieux à Eusebio.

Hier, notre peuple lui a rendu un hommage public, après avoir pleuré sa perte dans la plus stricte intimité, il y a plus de quatre mois.

La pandémie nous a imposé une douleur silencieuse et profonde. Cependant le temps écoulé depuis le 31 juillet, jour où la nouvelle de la mort d'Eusebio nous a tous bouleversés, n'a pas réussi à soulager cette déchirure laissée par son absence.

Partout, nous avons évoqué son souvenir maintes et maintes fois. Sa présence soucieuse, sa parole vibrante, son sens aigu de l'humour, son fervent patriotisme, sa foi, son aptitude aux rêves d'utopies et à les réaliser, nous ont manqué.

Ce fut un homme unique, essentiel, d'une honnêteté exemplaire, d'un attachement passionné à Cuba, son histoire, ses symboles aux hommes et aux femmes qui ont créé les fondements de cette nation, à ceux qui ont lutté pour aboutir à leur pleine indépendance, à ceux qui ont défendu ces idéaux de génération en génération du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

Martien, fidéliste et révolutionnaire, il fut aussi un chrétien attaché aux doctrines du Christ des pauvres ; un humaniste doté d'une éloquence brillante, un intellectuel associant sa condition de grand fondateur, son dévouement héroïque pour la sauvegarde de la mémoire et son engagement permanent de rénovateur matériel et spirituel.

L'œuvre d'Eusebio va plus loin, bien plus loin que la construction et l'embellissement d'édifices et leur transformation en palais. Il s'est attaqué avec la même énergie aux vestiges et à l'exclusion, à la misère morale, il a fait des communautés les protagonistes de cette transformation et en a fait évoluer les membres. Enfants, adolescents, jeunes, personnes âgées, femmes enceintes, furent les bénéficiaires d'une action qui les mettait à tous points de vue en valeur ; mais tout particulièrement sur le plan éthique et culturel. Il faisait germer en eux un sens particulier de l'appartenance, une profonde satisfaction et comme une nouvelle façon de faire valoir la dignité.

Les concepts qui ont guidé la restauration de La Havane, conçus par Eusebio aux côtés de Fidel, sont d'une avant-garde absolue. Il n'a jamais vu sa ville tant aimée comme une sorte de musée pour touristes, conçue comme un spectacle, comme une vitrine, mais comme un lieu vivant, palpitant, rempli d'espaces destinés à la population, écoles, maisons de retraites, centre d'animation culturelle et de loisirs éducatifs, lieux où l'histoire dialogue avec le présent.

Il a reçu au cours de sa vie un nombre infini de distinctions décernées par des Universités, par des gouvernements, par l'UNESCO, par des entités de défense du patrimoine par notre pays, toujours fier de lui et de son œuvre. Mais la distinction qui l'a le plus touché ce fut l'amour constant que son peuple lui exprimait.

Lorsque Eusebio parcourait la Vieille Havane, lorsqu'il guidait quelque touriste étranger pour lui montrer les merveilles de sa ville, les gens l'interrompaient dans sa marche rapide, l'appelaient familièrement par son prénom, lui serraient la main, lui tapaient dans le dos, lui remettaient un document, lui demandaient un rendez-vous, une photo. Ces gens savaient bien que son travail était une obsession et qu'il s'y adonnait inlassablement, et ils savaient aussi qu'ils se retrouvaient au cœur de son action. Ils savaient qu'Eusebio travaillait pour eux.

Une autre récompense l'a aussi rendu profondément heureux : l'amitié qu'il a reçue de Fidel et Raúl. Une relation profonde, d'une loyauté à toute épreuve, une immense affection. Il voyait en eux- et l'exprimait de façon magistrale- l'héritage direct de Céspedes, Agramonte, Maceo, Gómez, Martí.

Dans sa façon si intense de vivre l'histoire passée et présente, Eusebio



« L'œuvre d'Eusebio va plus loin, bien plus loin que la construction et l'embellissement d'édifices et que leur transformation en palais. Il s'est attaqué avec la même énergie aux vestiges et à l'exclusion, à la misère morale, et il a fait des communautés les protagonistes de cette transformation et en a fait évoluer les membres ».

*Abel Prieto* 18 décembre 2020



défendait avec ferveur la thèse fidéliste du processus révolutionnaire né en 1868 et parvenu jusqu'à aujourd'hui.

Eusebio a fait sienne cette Révolution. Il s'est mis à son service. Il s'est efforcé d'étudier, de se préparer avec acharnement pour lui être plus utile.

Né dans une famille extrêmement pauvre, il a dû surmonter de très nombreux obstacles pour s'instruire. Il est arrivé en classe de sixième avec beaucoup de retard, à 16 ou 17 ans, et sa volonté remarquable et son talent lui ont permis de poursuivre ses études, de réussir les examens d'admission à l'université, de l'intégrer, d'obtenir une licence d'Histoire en 1979 et un doctorat en Sciences historiques.

Ensuite, au-delà des titres académiques, il est devenu un Maître en lettres majuscules. Il nous a laissé des leçons inoubliables. « *Nombreux sont ceux qui fondent mais rares ceux qui persévèrent* » nous a-t-il dit un jour et il a fait l'éloge de la persévérance comme la vertu qui permet de consolider et pérenniser les acquis. Et Eusebio est bien un créateur persévérant, tenace et obstiné.

Il œuvrait pour la beauté, y compris dans les moindres détails, il s'opposait catégoriquement au bricolage et aux tendances qui confondent le populaire cubain et la vulgarité.

Il a insisté sans relâche sur le fait que le patrimoine n'est pas quelque chose de lointain, d'archéologique, ce n'est pas quelque chose de figé dans un édifice ancien ou sur les étagères des musées. Il a fait tout ce qu'il a pu pour qu'il soit reconnu et préservé telle une source qui nous abreuve jour après jour.

Il a rendu un précieux service à la patrie, en tant qu'ambassadeur du meilleur de la culture cubaine, capable de frapper à toutes les portes avec la certitude que ces portes s'ouvriraient. Messenger de la vérité de Cuba, de la vérité de la Révolution, il l'a portée à tous les forums et il a su vaincre les préjugés pour convaincre avec brio de nombreux sceptiques.

Il a affronté ses souffrances avec cette même volonté de fer que celle dont il a fait preuve pour poursuivre ses études dans sa jeunesse et pour mener à bien le projet de la Vieille Havane. Il a enduré stoïquement les attaques

de la maladie qui a réussi à l'affecter physiquement mais n'a jamais pu porter atteinte à son esprit. Depuis son lit d'hôpital, il a continué dans d'atroces douleurs à faire des projets jusqu'à ses derniers jours.

Cependant, il nous a préparés à sa mort qu'il évoquait toujours avec naturel. En 2017 il nous a promis de rester présent parmi nous : « *je suis tout à fait certain- a-t-il dit- que, lorsque je ne serai plus en vie, lorsque je ne verrai plus, je continuerai à parcourir les rues de la ville que j'ai tant aimée* ».

Et dans une interview d'octobre 2019, peu de temps avant l'Anniversaire des 500 ans de La Havane, il a fait ses adieux avec ce testament profondément martien : « *Je ne prétends à rien. Je ne prétends pas à ce qu'on appelle postérité, je prétends seulement à avoir été utile...* »

Et il a, en effet, été utile ; il continue et continuera à l'être. Nous, les Cubains d'aujourd'hui et de demain, nous avons dans son œuvre, dans son engagement révolutionnaire, dans ses valeurs éthiques un héritage précieux d'idées et de principes.

Sans nul doute, Eusebio continue à nous accompagner.

-----  
**Paroles d'Abel Prieto Jimenez**, président de la Maison des Amériques, lors de la cérémonie officielle de deuil pour Eusebio Leal Spengler, dans le Salon des Pas Perdus du Capitole de La Havane, le 18 décembre 2020. « *Année 62 de la Révolution* » (Versions sténographiées- Présidence de la République).

**Photo en haut de page** : Le général d'armée Raúl Castro Ruz ; le Président Díaz Canel ; le camarade Lazo ; le camarade Marrero et autres membres de la direction du Parti et du gouvernement ; les enfants et la famille du camarade bien-aimé Eusebio Leal ; les camarades du Bureau de l'Historien qui ont travaillé avec lui durant tant d'années.

**Source** : <http://www.granma.cu/cuba/2020-12-18palabras-de-abel-prieto-jimenez-en-el-acto-de-despedida-de-duelo-oficial-al-doctor-eusebio-leal-18-12-2020-22-12-31>

# Eusebio LEAL un hommage à Paris & à Cuba

Après la disparition d'Eusebio Leal l'été dernier, Cuba Coopération France a décidé d'organiser une cérémonie d'hommage à ce Grand Homme.

## Une cérémonie en deux temps, en deux lieux

À Paris et à La Havane. Covid oblige, ces cérémonies toujours en cours d'organisation sont prévues dans les mois qui viennent. Conférences, expositions,...

## «El Andar de La Lealtad»

À l'occasion de ces initiatives, l'ouvrage de Mario Cremata Ferrán en hommage à Eusebio Leal sera présenté.

Notre association a décidé de l'éditer en deux versions, Espagnol et Français.

## Mario Cremata Ferrán nous présente son ouvrage.

En guise de clin d'œil complice du début de printemps et pour railler le confinement prolongé par le Président Macron, les vents qui ont précédé le carême ont apporté à ma porte cette nouvelle : à Paris, on vient d'imprimer La loyauté «premier hommage posthume qui a contribué à faire de moi l'homme que je suis.

Je préviens que ce n'est pas une biographie, mais l'ensemble de flashs mémoriaux qui visent une approche intimiste du déjà mythique historien de La Havane.

En surfilant son profil sans le corset qui suppose de maintenir un rythme chronologique et érudit, je n'ai pas l'intention de me libérer d'une responsabilité ; il se trouve que, suivant la dictée de l'intuition, je considère que sa mort est encore trop récente et que certaines émotions ont besoin de décanter. D'un autre côté, je suppose qu'il approuverait cette vision légère surtout parce qu'elle jaillit de la sincérité, de l'affection et de l'admiration.

Comme ceux qui m'ont lu ici se souviendront, les textes qui composent mon troisième livre sont nés sans les forcer, presque spontanément, à l'accomplissement d'un mois du fatidique 31 juillet 2020. Comme il n'y a pas pire ennemi que le silence, verrouillé par cette pandémie maudite, avec laquelle il semble que nous devons apprendre à cohabiter, j'ai ressenti le besoin de partager le vécu, les anecdotes et les images en gage de gratitude.

De sorte que, jour après jour, j'ai écrit dans la quiétude du petit matin et l'ai publié dans la matinée. L'immédiateté et la portée des réseaux sociaux n'ont pas tardé à établir l'interaction avec les lecteurs, lesquels m'ont même suggéré d'autres thèmes pour de futures publications, ce qui a constitué une forte motivation pour ne pas relâcher les efforts.

Maintenant, grâce à la générosité de Cuba

Coopération France et en particulier de son président, l'ami Victor Fernandez, il a été possible de faire le saut de l'éphémère à l'impérissable, qu'est l'édition papier, avec la valeur ajoutée qu'elle est publiée en langues espagnole et française.

J'ai la chance d'avoir quelques mots au lecteur de la légendaire communicatrice dominicaine Socorro Castellanos et d'un Prologue du docteur Federico Mayor Zaragoza, remarquable intellectuel et humaniste espagnol, ancien directeur général de l'UNESCO. Dans le cas de la version française, elle contient en outre une note d'introduction signée par l'hispaniste et le professeur Paul Estrade. Tous les trois, attachants pour Eusebio Leal et grands amis de Cuba.

De même, alors que nous concevions cet hommage à mon mentor, il me semblait pertinent d'incorporer d'autres textes de moi qui sont apparus au cours du dernier lustre dans les journaux cubains : deux interviews, deux nécrologies et deux portraits.

Je partage aussi une anecdote personnelle. À la veille de mon anniversaire, en septembre dernier, ma fille m'a demandé de lui raconter en détails ce projet dont je m'occupais, en lui volant une partie de la chose la plus précieuse que j'ai pu lui offrir pendant près d'un an : tout mon temps. Je me souviens que nous étions juste tous les deux et je me suis étendu en lui expliquant même chacun des sujets abordés. La petite fille semblait me comprendre et elle était satisfaite. Le lendemain matin, elle m'a réveillé avec un bisou, puis un sourire et immédiatement un dessin à la main et cette réclamation : « Papa, je veux que tu inclues dans ton livre ce dessin et d'autres dessins que je ferai pour toi. Ce sera mon cadeau d'anniversaire. Laisse-moi t'aider... »

Voici comment en un peu plus de 300 pages, le livre est structuré en six chapitres avec des illustrations inspirées des chroniques initiales de chacun réalisées par Camila Cremata, ma petite benévole et bien-aimée.

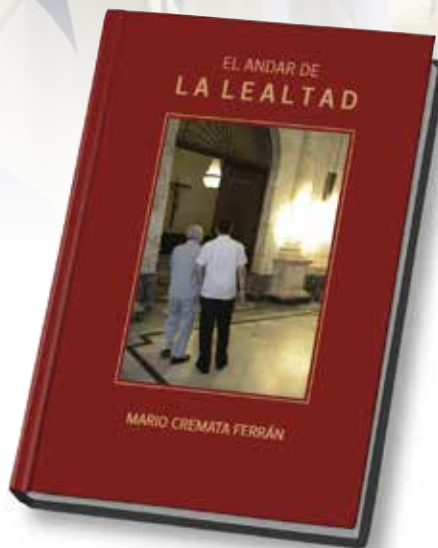
Même si la liste de remerciements peut devenir infinie, il serait impardonnable de ne pas laisser de suite à certains noms, dirigés par Claudia Hernández Cabrera, ma fidèle créatrice, amie et compagne de multiples aventures intellectuelles. Elle et David Vázquez Abella ont enduré mes bagarres pendant de nombreuses journées, soirées, nuits et matinées, au détriment de Lucas.

L'étreinte virtuelle à tous les deux, je l'étendrai à ma chère Ana María Reyes, et aux photographes qui n'ont jamais cessé de m'accompagner : Alexis Rodríguez, Jorge Garcia, Nestor Martí et Joel Guerra.

En France, je suis débiteur de l'équipe de Cuba Coopération, de son fondateur Roger Grévoul, et des amis Eduardo Angarica et Pierre Lebret Bouchard de la Poterie, qui m'ont offert leur label éditorial Lettre D' Kambio.

Je suis absolument conscient qu'il reste encore beaucoup à dire de sa figure et surtout de son œuvre, celle qui rend l'homme en gris universel. Cependant, avec le privilège d'avoir pu l'accompagner de très près depuis mon adolescence et pendant presque deux décennies, je considère que La loyauté offre un portrait imparfait, mais aimant et honnête.

Lorsque les conditions sanitaires le permettront, le volume touchera tous les lecteurs qui seront prêts à le lire. Pendant ce temps, séduit par l'odeur de l'encre que je peux imaginer, je suis impatient de pouvoir le caresser et d'amener le premier exemplaire à l'endroit où j'ai laissé une lumière allumée et la porte ouverte parce que je sais que, d'un moment à l'autre, Leal reviendra ...



# Maison Victor Hugo Portes fermées, mais lumières allumées !

Plusieurs mois sans vie apparente à cause de la pandémie, et quelques activités dans les rares périodes de levée du confinement, cela ne saurait résumer le réel calendrier de la Maison Victor Hugo.

Comme l'écrit notre ami Deivy le directeur, les responsables ont poursuivi leur travail à domicile. En même temps que la réflexion et la préparation d'activités futures, la scène des activités s'est déplacée vers les réseaux sociaux. Quasiment chaque jour, la page Facebook de l'institution a rappelé les dernières et importantes initiatives réalisées. Ainsi que l'aurait dit notre cher Eusebio Leal, trop tôt disparu, « Para no olvidar » (Pour ne pas oublier).

**Citons, en vrac :** les Rencontres littéraires et les expositions, sur Jules Verne, Alejo Carpentier, Severiano de Heredia, les « Princes » de José Martí, Guy de Maupassant, Alfred de Musset. Et bien évidemment Victor Hugo avec le rappel du colloque international de novembre 2019 et les entretiens réalisés par Deivy et Yenya la bibliothécaire avec les principaux intervenants, notamment Gérard Pouchain, Jean-Marc Hovasse, Florence Naugrette, Jeanne Hugo...celle de Marc Sagaert, délégué général de l'Alliance française.



Pour suivre la programmation de la Maison Victor Hugo :  
[facebook.com/casavictorhugo](https://facebook.com/casavictorhugo)

## Un film à voir

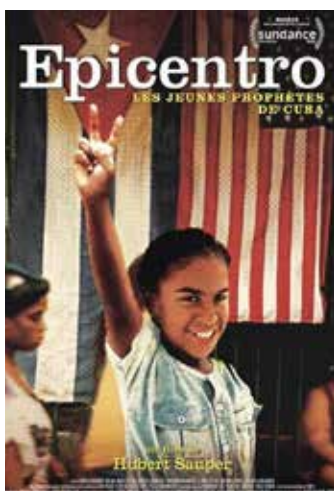
« EPICENTRO, les jeunes prophètes de Cuba »,  
de Hubert Sauper  
(France/Autriche/États-Unis,  
2020, 1h47)

Après "Le cauchemar de Darwin" qui lui a valu d'être nommé aux Oscars en 2004, Hubert Sauter, reconnu pour ses documentaires explore avec ce nouveau film les transformations à Cuba. Caméra au poing dans les rues de La Havane, il rencontre des habitants, en particulier des enfants qui font connaître leur opinion sur l'impérialisme américain, le capitalisme et leur liberté à Cuba. L'approche n'est ni sociale, ni culturelle, comme cela l'avait été fait par Chris Marker dans « Cuba si » et Wim Wenders avec « Buena Vista Social Club ».

Ici pour Hubert Sauper, Cuba ne naît pas avec la Révolution de 1959. L'île est prise entre deux feux, celui de la pauvreté au quotidien et celui des États-Unis qui y ont installé l'épicentre de leur empire ! Le réalisateur précise ses objectifs avec ce film et dit « ...Pour mon projet Epicentro, je voulais placer le récit du film à l'endroit même où physiquement la naissance de l'Empire américain a eu lieu. L'Epicentro c'est Cuba. Les USA se sont inventés comme Empire suite à l'explosion du fameux bateau de guerre USS Maine dans la rade de La Havane en 1898! ... ».

Quel régal de voir, entendre les gamins raconter l'histoire de leur pays, de vivre avec les Cubains la reconstitution, dans une baignoire, de cet acte fondateur de l'interventionnisme US ! « Epicentro » est un portrait de Cuba idéaliste sans être angélique !

S'il est programmé près de chez vous, précipitez-vous. Vous pouvez aussi regarder le film en DVD assis dans votre canapé !



# KIOSQUE du Mag

« Révolutions à Cuba, de 1868 à nos jours »  
de Thomas Posado et Jean-Baptiste Thomas  
Éditions Syllepse, 173 pages, 18 €

« Comment expliquer que, lorsque l'on est afro-descendant à la tête d'une famille monoparentale, il est préférable de résider à La Havane plutôt qu'à New York ? » Cet ouvrage a été construit dans un prisme à trois dimensions, celle des combats pour l'émancipation, des processus qui les accompagnent, mais aussi des tentatives de restauration qui ont cherché à mettre un terme aux modifications de l'ordre social et politique qui marquent l'histoire de l'île. Cet ouvrage ne prétend pas à une neutralité historique, mais se veut un outil politique pour ceux et celles qui sont convaincus qu'il existe une issue aux dominations, oppressions et dominations, Cuba en reste un exemple vivant !



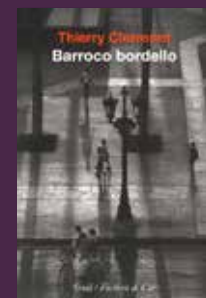
« Che, une vie révolutionnaire »  
de José Hernandez et Jon Lee Anderson  
Éditions La librairie Vuibert, 429 pages, 22.50 €

Dans « Che, une vie révolutionnaire », le remarquable travail d'investigation de Jon Lee Anderson fait corps avec le talent de dessinateur de José Hernandez pour produire une œuvre de ce qu'il est convenu d'appeler le 9ème art. Ensemble, ils donnent à voir, sans manichéisme, le parcours incroyable de l'homme au bérêt étoilé, une œuvre efficace et intelligente ! La trajectoire du Che, ses idées sont présentées avec fidélité, le défi était pourtant immense ! Faire entrer dans les « bulles » d'une BD, la complexité de cet homme exceptionnel ! Le résultat est persuasif, intelligent, loin d'une quelconque momification de la figure du Che.



« Barroco bordello »  
carnet de voyages cubains, de Thierry Clermont,  
Éditions du Seuil, 230 pages, 19 €

Le carnet de voyages est un genre littéraire à part entière, celui de Thierry Clermont est plein de couleurs, vives, chaudes...parti sur les traces de Desnos, García Lorca à Cuba il veut aussi retrouver des souvenirs et leur donner chair lui qui est déjà venu à six reprises sur l'île. Ses souvenirs remontent en surface, mais surtout des lumières, des parfums, des corps....le récit est d'abord un relevé de sensations. Des figures illustres, quasi tutélaires émaillent ce « carnet » : Morand, Fango, Alejo Carpentier, Ginsberg, Léonard Cohen, Sartre et Beauvoir et ...bien entendu Ernest Hemingway ! Clermont aime par-dessus tout à Cuba les premières lumières de l'aube, « quand le ciel s'ouvre » son « Barroco bordello » est un livre de joie, un livre de joie sauvage !



# 03

## & Cuba Coopération des partenaires

la tribune de l'AG constitutive de France-Cuba, le 10 février 1961. De gauche à droite : Édith Poulain, Paul Estrade, Charles Bettelheim, Jacques Duclos, Henri Kenig.

## 60 ans Association France-Cuba Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples



Le 10 février  
dernier,  
avait lieu en  
vsiocnférence un

Forum en l'honneur du 60<sup>e</sup>  
anniversaire de l'association  
France-Cuba sous l'égide de  
l'Institut Cubain d'Amitié avec  
les Peuples, qui fêtait lui aussi  
ses 60 ans d'existence.

De part les deux côtés de  
l'Atlantique, les échanges ont  
eu lieu entre Fernando Gonzalez,  
président de l'ICAP,  
Didier Philippe, président  
de France-Cuba, et Elio  
Rodriguez, Ambassadeur  
de Cuba en France.

Paul Estrade, l'un des fondateurs de  
l'association française nous a autorisé à publier  
l'intervention qu'il a faite où il rappelle les  
détails de la naissance de l'association et la  
permanence de ses actions de solidarité. Merci  
à lui.

L'Association France-Cuba a été fondée  
officiellement le 10 février 1961 à Paris, au  
Quartier Latin, dans une salle des Sociétés  
Savantes. Convoquée par un comité provisoire  
ad hoc, que je présidais du haut de mes 25 ans,  
l'assemblée décida unanimement la constitution  
de l'association, adopta ses statuts et élit son  
premier comité directeur.

L'idée de créer une association d'amitié, devenue  
très vite par nécessité une association de  
solidarité, avait germé l'année précédente. C'est  
le contexte de cette année 1960 que je veux  
rappeler d'abord.

L'explosion très meurtrière du cargo français  
« La Coubre », en rade de La Havane, a déclenché  
en France, en mars 1960, une réaction de  
stupéfaction qui n'en est pas restée à ce stade.  
Sabotage ou accident, l'acte sanglant a attiré les  
regards de l'opinion sur les changements en  
cours à Cuba et sur l'agressivité croissante des  
ennemis du régime mis en place par les  
révolutionnaires castristes. La Révolution  
cubaine existait, se développait, réformait à tout-  
va. Elle suscitait une opposition violente réfugiée  
aux États-Unis. Mais elle suscitait aussi, surtout  
dans la jeunesse française, quoique mal  
informée, et précisément pour cela, de la  
curiosité et de l'intérêt qui, peu à peu au long de  
1960 et 1961, allaient se transformer en  
sympathie et en enthousiasme.

On se mit à comprendre de plus en plus que la  
Révolution cubaine n'était pas un de ces  
habituels « pronunciamientos » qui jalonnaient  
la vie, fort peu démocratique, des États latino-  
américains, et qui n'apportaient aucune avancée  
à leurs peuples. Fidel Castro et les « Rebelles »  
n'étaient pas des barbus d'opérette. Avec  
détermination et entrain, dans l'union, ils  
s'employaient à réaliser les promesses faites  
dans la Sierra Maestra.

C'était nouveau, dynamique, réconfortant, tandis  
qu'en France, quoi qu'on ait dit par la suite des  
« Trente Glorieuses », ce n'était pas la joie pour  
tout le monde. Le coup de force qui avait porté au  
pouvoir le Général de Gaulle et instauré un  
système autoritaire, la poursuite de la guerre  
colonialiste en Algérie, le manque de moyens  
attribués à une Université obsolète et appauvrie,  
rendaient la jeunesse étudiante attentive aux  
profondes transformations démocratiques  
expérimentées par des chefs de 30 ans jouissant  
d'un soutien populaire indéniable. Jean-Paul  
Sartre dans « France-Soir », Claude Julien dans  
« Le Monde », Georges Fournial dans «  
L'Humanité » en rendaient compte, chacun à sa  
façon.

Les étudiants de l'Institut d'Études Hispaniques  
plus que d'autres étudiants peut-être, étaient  
réceptifs aux événements de Cuba, notamment  
dans le domaine socioculturel. En tout cas c'est  
de là qu'est partie, le 10 juin 1960, l'initiative qui a  
débouché sur la création de France-Cuba, huit  
mois plus tard.

Cet après-midi-là, à la terrasse du café  
« La Bonbonnière » qui fait face à l'Institut, nous  
nous sommes assis à une petite dizaine pour  
rédiger un appel bref – « manifeste » serait un  
grand mot pour le qualifier – conviant nos  
condisciples à nous rejoindre en vue de  
« constituer un comité d'initiative pour la  
formation d'une association franco-cubaine qui  
permettrait d'accroître les échanges culturels et  
de renforcer les liens d'amitié entre les deux  
peuples ». 54 étudiantes et étudiants de l'Institut  
Hispanique et 5 de nos professeurs signèrent  
l'appel en quelques jours. J'avais tenu la plume  
lors de la première réunion du groupe. Lors de  
réunions ultérieures, rapprochées à cause des  
vacances imminentes, il fut décidé d'élargir à  
tout le pays notre initiative, en tentant d'obtenir  
l'aval d'un large comité de patronage. Et pour ce  
faire, un bureau réduit à sa plus simple  
expression fut désigné. Sans formalités mais  
assez pompeusement, Édith Poulain fut  
nommée secrétaire, et moi, président, dudit  
comité d'initiative. Nous appartenions tous deux  
à l'Union des Étudiants Communistes.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1960, alors que les agressions  
contre Cuba poussaient à l'urgence, nous avions  
reçu assez de réponses positives à nos lettres  
pour mettre sur pied ce fameux comité de  
patronage, tremplin nécessaire au lancement de  
l'association qui s'appellerait France-Cuba.  
Aragon et Picasso en étaient les phares. Il y avait  
aussi au sein de ce prestigieux comité des  
universitaires de renom tels Jean Dresch, Noël  
Salomon, René Dumont, Charles Bettelheim. Du  
coup, le comité d'initiative put se muer en comité  
provisoire de l'Association en cours de formation  
et agir comme tel : campagne de presse,  
campagne nationale d'adhésions, convocation  
d'une AG constitutive.

Le pas décisif fut franchi le 10 février 1961.  
L'assemblée fut présidée par le professeur  
d'Économie Politique Charles Bettelheim,  
entouré de Jacques Duclos, dirigeant  
emblématique du parti communiste, de Maître  
Henri Kenig qui avait préparé les statuts, d'Édith  
Poulain et de moi-même qui avons présenté le  
rapport introductif, mettant fin ainsi à la mission  
que le comité provisoire s'était fixée.  
L'association France-Cuba était née, peut-être la  
première association européenne

d'amitié et de solidarité avec Cuba, quand Cuba n'avait pas encore proclamé le caractère socialiste de sa Révolution.

Le professeur d'agronomie René Dumont en fut élu président pour un an. Secrétaires généraux : les professeurs d'espagnol Jacques Rebersat et Roland Labarre. Trésorier : Georges Fournial, un instituteur, syndicaliste et journaliste communiste. Je me dois de rappeler que celui qui nous a guidés du début à la fin, celui qui sera des années durant la tête pensante et la cheville ouvrière de l'Association, ce fut Georges Fournial. Nous ne saurions l'oublier en ce jour d'hommage.

France-Cuba a été fondée, s'est développée, a tenu dans la tempête, en reposant sur des principes clairs et éprouvés. (...)

Chers amis de Cuba et de France, je pense que le 10 février 1961 nous avons fait le bon choix et pris le bon engagement, même si nous n'avons pas été toujours à la hauteur des défis. Mais quand je vois qu'un des « Cinq de Miami » préside aujourd'hui l'ICAP, je me dis que nos combats ont quelques fois abouti.

Je salue fraternellement et avec effusion les survivants du comité d'initiative (Édith, Janette, Joseph), les survivants du premier comité directeur (Roland, Robert, Édith), restés fidèles à l'esprit qui nous animait quand nous manifestions en avril 1961 contre les envahisseurs de la Baie des Cochons et leurs commanditaires, et lançons de percutants « Cuba si ! Yankees no ! ».

Ce cri de ralliement nous a fait vibrer du temps de Kennedy, et il nous rassemblerait encore, Monsieur Biden, si d'aventure vous ne renonciez pas sagement et rapidement aux mesures criminelles prises par vos prédécesseurs à l'encontre du peuple cubain.

*Merci Cuba, vive Cuba !*

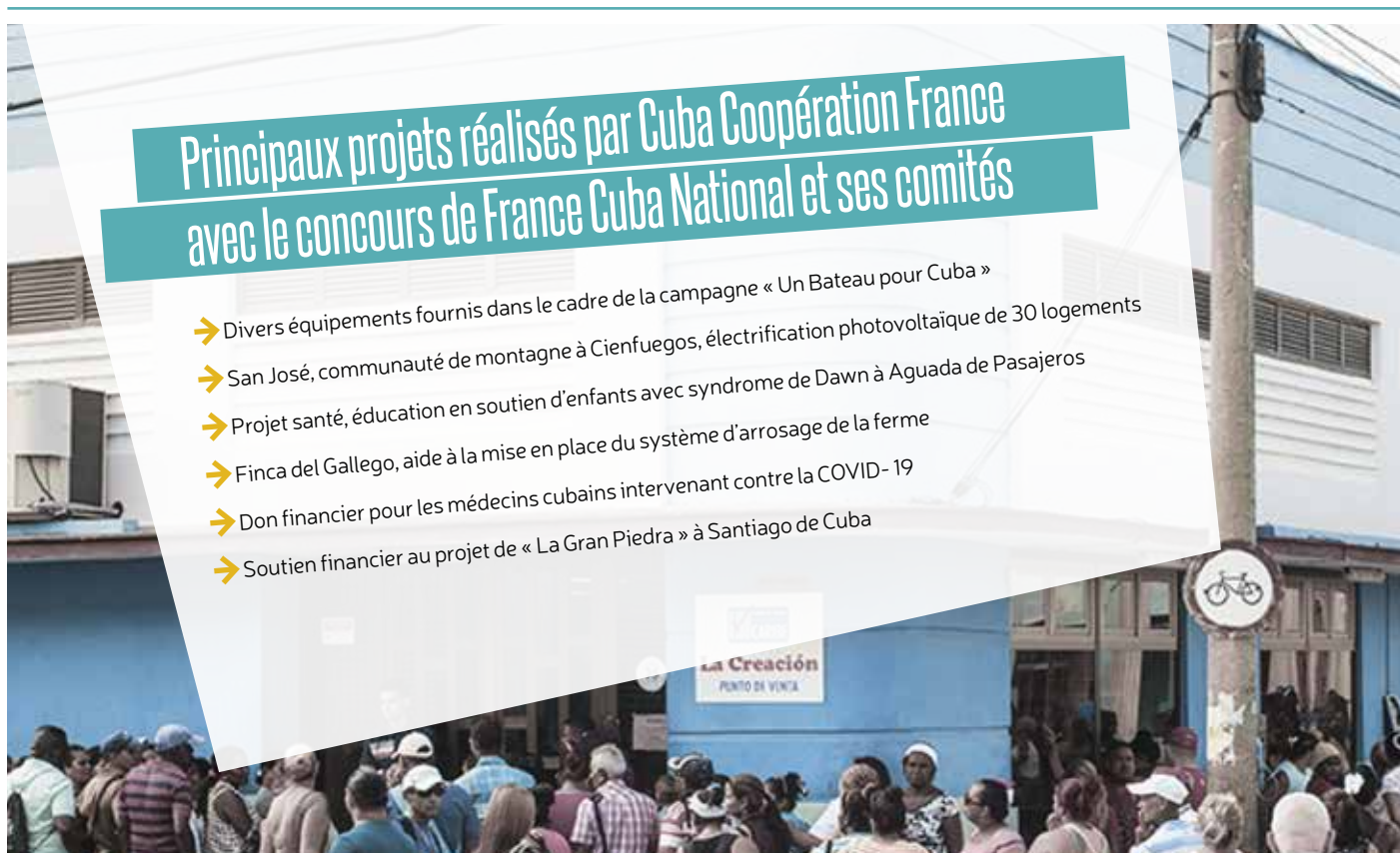
*Merci l'ICAP, vive l'ICAP !*

*Vivent l'amitié et la solidarité franco-cubaines !*



## Principaux projets réalisés par Cuba Coopération France avec le concours de France Cuba National et ses comités

- ➔ Divers équipements fournis dans le cadre de la campagne « Un Bateau pour Cuba »
- ➔ San José, communauté de montagne à Cienfuegos, électrification photovoltaïque de 30 logements
- ➔ Projet santé, éducation en soutien d'enfants avec syndrome de Dawn à Aguada de Pasajeros
- ➔ Finca del Gallego, aide à la mise en place du système d'arrosage de la ferme
- ➔ Don financier pour les médecins cubains intervenant contre la COVID-19
- ➔ Soutien financier au projet de « La Gran Piedra » à Santiago de Cuba



# 03

## Cuba & Coopération des partenaires



Jean-François Parent, diplômé de l'École Nationale Supérieure

d'Architecture de Paris La Villette, est président du «LIHP». Par ailleurs, il exerce son métier d'architecte au sein de l'Agence « P » créée en juillet 2015 (SAS agence d'architecture et d'urbanisme).

Le Laboratoire International pour l'Habitat Populaire « LIHP », est une association créée en 2008 par des personnes investies et engagées dans le champ de l'habitat populaire.

Les membres de l'association sont des professionnels de l'urbain, des élus, des chercheurs de plusieurs disciplines, des citoyens, des représentants d'associations, des artistes... français et étrangers.

### Ses constats

- Les conditions indignes «d'habitat» d'une fraction croissante de la population mondiale, singulièrement des milieux populaires (marginalisation et stigmatisation).
- Les effets humains et écologiques d'une urbanisation croissante placée sous l'égide exclusive de l'économie du profit.
- Les difficultés et les limites des tentatives individuelles d'innovation isolées

Leurs analyses de la crise du logement social, de la «crise de la ville», de la question urbaine... les ont conduits à affirmer la nécessité et la possibilité d'agir pour modifier l'état actuel : donc à souligner le primat de l'action et de l'innovation...

Ce qui suppose des analyses renouvelées car engagées tant des situations mondiales que des problèmes locaux en vue de nécessaires ruptures politiques, stratégiques et conceptuelles.

Le LIHP choisit les projets auxquels il s'associe.

### Son fonctionnement

Un comité scientifique ouvert composé de chercheurs, d'élus, d'architectes et d'urbanistes, d'ingénieurs... se réunit régulièrement pour analyser des demandes d'interventions, étudier certains projets et approfondir des questions spécifiques.

### Ses agences

Le Laboratoire International pour l'Habitat Populaire (LIHP) est installé à Saint-Denis depuis 2010 et a ouvert une agence sud-américaine (LIHP AAL) à Caracas en 2018.

### Ses champs d'actions

#### ➔ Recherche scientifique.

Elle s'appuie sur les travaux du Conseil scientifique et se traduit par la réalisation d'études, la publication de textes et l'animation de séminaires internationaux.

#### ➔ Actions culturelles.

Le LIHP interroge les pratiques artistiques dans leurs rapports à l'urbain et les productions artistiques comme outils de réflexions sur les villes.

#### ➔ Édition.

La publication est un élément essentiel dans le développement des idées critiques du LIHP. Outre des publications dans la presse spécialisée nationale et internationale, le laboratoire s'est doté d'un outil unique: le journal Habiter.

#### ➔ Projets opérationnels.

Des projets significatifs d'une démarche de travail et d'une dynamique urbaine et architecturale : Projets expérimentaux de constructions de logements, Études territoriales et urbaines, Dynamiques urbaines socialisantes, Gestion sociale du territoire (Eau), Création de plate-forme communale territoriale, Création d'unités de production constructives (bois),

Fabrication de modèles et prototypes architecturaux...

## Des perspectives pour de nouveaux projets. Des dynamiques urbaines socialisantes

L'expérience acquise en plusieurs années à l'occasion de l'étude et des contributions à plusieurs projets ainsi que par l'engagement actuel en France et en Amérique latine et depuis peu en Asie permettent de caractériser plusieurs types d'interventions du LIHP.

### ➔ Innovation

Le LIHP peut s'associer à la transformation de programmes d'aménagement du territoire, d'urbanisme et d'architecture qui ont l'ambition de penser habitat, mode de vie, ville et pas seulement logements ; densité et complexité et non standardisation et reproduction avec et pour des personnes singulières et en évolution et non des "individus" indifférenciés n'ayant d'autre existence que statistique.

### ➔ Spécificité

Sa capacité à articuler les fonctions de conception et de production, de réflexion et d'organisation dans un contexte donné et en fonction d'ambitions progressistes affirmées. Cela à un double point de vue : sur le plan stratégique et méthodologique et sur le plan urbain et architectural, car si les questions d'habitat et de ville sont à poser en termes civilisationnels, elles appellent toujours des solutions pratiques (architecturales et urbaines).

### ➔ Ensembler

Le LIHP contribue à expliciter le rôle de chacun des principaux intervenants (puissance publique, architecte, population, BTP, chercheurs...) et à construire l'articulation localement pertinente de chacune de leurs fonctions.

## Des coopérations thématiques

Pour répondre à des besoins exprimés par des responsables de la chaîne de production de l'habitat, des coopérations thématiques en vue d'opérationnaliser des outils théoriques élaborés par le LIHP.

### ➔ Exemple à propos de :

- la notion d'habitat : comment la traduire concrètement lors de l'aménagement d'un

quartier, ou à l'occasion de la construction d'un immeuble de «logements» ?

- les questions d'écologie humaine : comment dépasser des mesures de rattrapage concernant l'environnement matériel ? comment animer, traduire de nouveaux rapports société/nature ? - l'intervention populaire :

comment dépasser les formes de consultation et de participation actuelle ? comment construire les conditions et les moyens de permettre aux citoyens d'assumer leurs responsabilités : d'être réellement protagonistes du développement urbain ?

➔ Évaluer : décrire collectivement les processus de transformation, en mesurer les effets. Communiquer et valoriser les acquis.

## Quelques productions

### Dialogues transocéaniques : le droit à habiter

Le LIHP, dans le cadre de ses interrogations sur le développement urbain, a initié en collaboration avec cinq pays du continent latino-américain, une série de séminaires développant les thématiques liées à la production de la ville contemporaine.

La première édition : « Ville, façon de faire, façon d'utiliser », a été réalisée dans le cadre de la biennale d'architecture de São Paulo. Les suivantes en Colombie et au Venezuela ont permis d'initier une réflexion collective sur les modalités de réalisation de droits nouveaux en prolongement du droit au logement, du droit à la ville : le droit universel à habiter.

### Le Journal "HABITER"

Le LIHP se pose les questions de l'implication populaire à toutes les phases des processus de conception et de création d'un habitat réellement nouveau. Pour cela a été créé le journal « Habiter », produit par les habitants de la ville ainsi que des professionnels.

### Un cycle d'expositions itinérantes "Ouvrir un chantier d'un habitat populaire d'émancipation"

Le LIHP et ses partenaires ont engagé un cycle international d'expositions itinérantes à partir de ses travaux et des œuvres de deux architectes majeurs du 20<sup>ème</sup> siècle - Le vénézuélien Fruto Vivas et le français Jean Renaudie .

En 2019, la première étape de ce cycle d'expositions a été réalisée en Corée du Sud dans le cadre du Festival International du 1er Mai. La capitale du Togo devrait accueillir en 2021 le

second moment de cette démarche pour ensuite voyager vers la Colombie et les Caraïbes.

### Projet de territoire État de MIRANDA:

"TUY Communal " habiter le Tuy du XX<sup>ème</sup> siècle

Une alliance a été établie entre l'État de Miranda au Venezuela et le Laboratoire International pour l'Habitat Populaire en vue d'élaborer et de mettre en œuvre des projets expérimentaux intégrant à la fois l'orientation de la politique nationale vénézuélienne et la politique de l'État de Miranda définie par le Gouverneur et son équipe.

En 2018, les Valles del Tuy regroupant 6 municipalités (860 000 habitants), cadre naturel, géographique, social, politique, historique et économique emblématique de l'État de Miranda, sont l'objet des premières études et expérimentations de cette alliance. Élaboration de la dynamique expérimentale dans les domaines de l'habitat, l'agriculture, de la gestion sociale de l'eau, de la réalisation d'un réseau régional d'espaces communaux et du tourisme, ainsi que la réalisation de 8 projets urbains pilotes.

transformation des cerros (collines occupées par de l'habitat informel) du quartier de Santa Eulalia regroupant 5 700 habitants.

Ce projet d'envergure au plan urbain, concerne la mise en place d'un projet territorial expérimental de transformation urbaine d'aménagement paysager et de construction (équipements communs et 300 logements).

### MIDUVI / AFD : Étude pour la conception et la mise en œuvre d'un modèle d'accession sociale à la propriété en Équateur

En 2020, avec le groupe ESPELIA, le LIHP a été retenu par l'Agence Française de Développement (AFD) pour le compte du ministère équatorien du Développement urbain et du Logement pour étudier les modalités administratives, économiques, techniques, urbaines et architecturales pour la mise en œuvre d'un programme national de logements en accession sociale à la propriété et de la réalisation, dans ce cadre expérimental d'un projet pilote de construction.



Projet Santa Eulalia à Guaicaipuro, Venezuela.

### Projet urbain et architectural expérimental à GUAICAIPURO

Une opération de transformation urbaine et architecturale du quartier de Santa Eulalia à Los Teques, capitale de l'État du Miranda. Le LIHP a été sollicité par la municipalité pour concevoir, diriger, animer et réaliser les travaux d'un processus de démolition – reconstruction -

LIHP, 25 rue Jean Jaurès, 93200 Saint-Denis, France / +33 1 42 43 80 90 / contact@lihp.info / www.lihp.info

LIHP Agencia América Latina, Torre Este de Parque Central, Piso 19, A. P. 1010, Caracas, Venezuela / +58 212 5732543

Le développement de l'activité du LIHP en Amérique latine (Venezuela notamment), les relations professionnelles d'un dirigeant de Cuba Coopération France avec l'Agence « P » et singulièrement avec Jean François Parent, ont servi de déclencheur pour examiner les possibilités de coopération notamment dans le domaine de l'habitat à Cuba. La première rencontre de ce début d'année a permis de constater que le LIHP et Cuba Coopération partagent des valeurs communes... ce qui devrait permettre une collaboration rapide !



Projet Santa Eulalia à Guaicaipuro, Venezuela : 100 logements sociaux en construction bois



# 2020 UNE GRANDE ANNÉE DE COOPÉRATION

pages 4/5

# 2021 AVEC EUX + QUE JAMAIS !



[www.cubacoop.org](http://www.cubacoop.org)



ARGOplay